

▼ PUBLICITE

LEXMARK

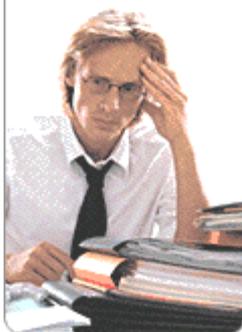


LEXMARK

▼ PUBLICITE

La vitesse en  
monochrome  
ou la qualité  
en couleur

Pourquoi  
devrais-je  
choisir ?



## Déficit record de l'organisme américain garantissant les fonds de pension des entreprises

LE MONDE | 17.11.04 | 15h22

New York de notre correspondant

Le Pension Benefit Guaranty Corp. (PBGC), l'organisme public américain de garantie des fonds de retraite privés, a vu son déficit exploser : de 11,2 milliards de dollars en 2003, il est passé à 23,3 milliards (17,9 milliards d'euros) sur l'exercice conclu le 30 septembre. L'agence, créée en 1974, se substitue aux sociétés insolvables qui ne peuvent plus payer les pensions de leurs anciens salariés. Le PBGC est financé par les entreprises, mais sa solvabilité est assurée par l'Etat fédéral et cela pourrait lui coûter cher.

Bradley Belt, directeur de l'agence, a demandé au Congrès cette semaine de régler la situation rapidement *"avant qu'elle devienne incontrôlable"*. Les experts estiment que les difficultés financières du PBGC ne peuvent que s'aggraver. De nombreuses sociétés sont tentées d'abandonner leurs obligations envers leurs anciens salariés pour rester compétitives face à des concurrents qui l'ont déjà fait. Environ 44 millions de salariés du privé bénéficient de fonds de pension dit définis, leur entreprise leur garantissant une retraite mensuelle fixe. Une étude du Crédit Suisse First Boston estime que 26 grandes sociétés dont General Motors, IBM, US Steel, Continental Airlines et Lockheed Martin ont vu leurs finances dégradées par le renflouement de leurs fonds de pension.

La conjoncture est plutôt bonne aux Etats-Unis depuis un an et demi, mais l'agence fait face, selon ses calculs, à un risque potentiel de 96 milliards de dollars de défauts de paiements de retraites, contre 82 milliards en 2003. En 2004, elle a repris à sa charge 192 fonds de pensions contre 155 un an auparavant. Le doublement du déficit est surtout dû à la faillite des compagnies aériennes US Airways et United Airlines. L'agence assure déjà le paiement des retraites de plus d'un million de personnes dont les anciens salariés de sociétés comme LTV Steel, TWA et Pan Am.

### RENFORCER LA LÉGISLATION

*"Le PBGC est de fait en faillite"*, estime Douglas Elliott, président du Center on Federal Financial Institutions, un *think tank* non partisan de Washington. L'agence, qui dispose encore de 39 milliards de dollars de réserves et de primes versées par les sociétés, peut continuer à payer les retraites pendant des années. Mais elle pourrait se retrouver en cessation de paiement avec un trou de 100 milliards de dollars autour de 2020. *"L'organisme vit aujourd'hui en gagnant du temps"*, souligne le représentant démocrate George Miller.

Les sénateurs et représentants républicains ont appelé à renforcer la législation contraignant les entreprises à faire plus d'efforts pour renflouer leurs fonds de pension. Certaines en sont incapables et toutes ont intérêt à ce que l'Etat se porte au secours du fonds de garantie. Mais si le Congrès y consent, cela créera des problèmes politiques. Seulement 20 % des salariés américains bénéficient de fonds

de pensions définis, qui sont en général assez généreux.

**Eric Leser**

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 18.11.04



---

[S'abonner au Monde.fr - 6€ par mois](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © **Le Monde** 2004

**Usage strictement personnel.** L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

Politique de confidentialité du site. Besoin d'aide ? [faq.lemonde.fr](http://faq.lemonde.fr)